

La Libre Belgique (éd.Bruxelles)

20.10.2014

Circulation: 45639

8e2481

Page: 10

427

La Libre BELGIQUE

Le transport de marchandises, un secteur encore trop peu connu

Bruxelles-Capitale Il faut mieux prévoir son impact sur le développement durable régional.

On s'en rend compte tous les jours de la semaine : la circulation automobile est un gros rocher dans la chaussure du développement durable de la Région bruxelloise. On sait ce qu'il en coûte à propos de l'utilisation de la voiture individuelle en ville mais on parle moins des nuisances des véhicules de marchandises.

Et pourtant, selon les données récentes, ils sont responsables de 25 % des émissions de CO₂, de 33 % des émissions de particules PM2.5 et jusqu'à 41 % des émissions de PM10 émis par les véhicules automobiles circulant dans la capitale. Or, on va vers une forte croissance des flux de marchandises. C'est pourquoi il s'impose aussi d'étudier cet aspect de la mobilité bruxelloise. Cette thématique constitue la livraison d'octobre des Brussels Studies que l'on peut lire en ligne dès ce lundi.

Un premier diagnostic

"L'objectif de l'article est d'abord d'établir un diagnostic du transport de marchandises à Bruxelles, peut-on y lire d'emblée. Les différentes sources disponibles sont ainsi recoupées afin de mieux comprendre les dynamiques du

25 %

ÉMISSIONS DE CO₂

Les camions sont responsables de 25 % des émissions de CO₂, de 33 % des émissions de particules PM2.5 et jusqu'à 41 % des émissions de PM10 émis par les véhicules dans la capitale.

secteur. Ensuite quelques solutions entreprises dans la Région pour améliorer la durabilité des opérations de livraisons sont présentées".

Ses auteurs ? Philippe Lebeau, titulaire d'un Master en sciences de gestion de la Louvain School of Management et d'un master complémentaire en sciences de gestion des transports du CIEM. Il conduit au sein du groupe de recherche MOBI à la Vrije Universiteit Brussel un Prospective Research for Brussels afin d'évaluer l'utilisation de véhicules électriques pour la distribution de

marchandises à Bruxelles. Et il a notamment contribué au livre "Mobilité et Logistique à Bruxelles" (2013) en co-signant avec Cathy Macharis un "Etat des lieux et enjeux de la logistique bruxelloise". La Brussels Study est signée par le même duo. Cathy Macharis est docteure en gestion et professeur à la VUB où elle dirige le groupe MOBI. Ses principales publications ont trait à la logistique et à la mobilité durable ainsi qu'aux véhicules électriques. Et comme présidente de la Commission Régionale de Mobilité, elle connaît aussi bien la situation bruxelloise.

"Le transport de marchandises participe aussi aux problèmes d'embouteillages et de qualité de l'air dans la capitale. Et cette contribution devrait s'accroître dans le futur : le Bureau fédéral du Plan a prévu dès 2012 une augmentation en Belgique, entre 2008 et 2030, de 68 % des tonnes-kilomètres parcourues par les marchandises alors que la croissance des passagers-kilomètres devrait être limitée à 20 %. Le secteur de la logistique mérite donc une plus grande attention au sein du débat sur la mobilité."

Christian Laporte

→ www.brusselsstudies.be



Chaque jour, ce sont des dizaines de camions qui entrent dans Bruxelles. Avec des conséquences graves sur l'environnement.

Région Bruxelles

Le transport de marchandises,
un secteur encore trop peu connu



Une dynamique positive mais on peut faire mieux...